

# Atelier « Réécrire la constitution »

## Compte-rendu de la réunion n°4, le 28 janvier 2019 à Frontignan

*Vu l'affluence à cette quatrième réunion, Gilles et Jean-Charles ont demandé à la Mairie une salle plus grande :*

**> À partir du 4 février, les ateliers du lundi ont lieu à la salle Voltaire de 18h à 21h.**

*(salle de 150 places située dans le parc Voltaire, Bd Victor Hugo à Frontignan)*

*La permanence Gilets Jaunes est maintenue les autres jours de 18h à 21h en salle Roucayrol / quai Caramus (mercredi, jeudi et vendredi) - sauf le mardi en salle de l'Aire.*

### **Organisation de l'Atelier :**

L'atelier hebdomadaire du lundi rassemble plusieurs groupes d'approfondissement complémentaires :

- 1) Atelier « approfondissement et désintox » (sur les revendications)
- 2) Atelier « Vers le RIC » (ses modalités et les stratégies pour l'obtenir)
- 3) Atelier « Constitution et consciences historiques »
- 4) Atelier « initiation au droit constitutionnel » (**à mettre en place**)

Nous poursuivons l'organisation mise en place depuis le 14 janvier : chaque séance commence par un temps d'échange et de concertation tous ensemble, puis les participants se répartissent en ateliers. Un nouveau temps d'échange en commun est organisé une demi-heure avant la fin, où chaque groupe présente un bilan de ces activités.

<b>Feed-back de l'atelier « revendications »</b> .....	<b>2</b>
<b>Feed-back de l'atelier « vers le RIC »</b> .....	<b>2</b>
Débat sur l'Éducation Nationale.....	3
<b>Atelier « Constitution &amp; conscience historique »</b> .....	<b>4</b>
1848, république démocratique et sociale.....	4
Repenser les finalités : l'humain ? L'échange ?.....	5
La perte du sens des mots, des orientations politiques.....	5
La définition du politique.....	5
Reconnecter la Constitution aux valeurs.....	5
Il nous faudrait un arbitre.....	6
Le contrat social impensable.....	6
Qu'est-ce qui corrompt ? L'argent ? La politique ? La socialisation institutionnelle ?.....	6
Les enjeux du contrôle de la monnaie.....	7
Séparer le marché de l'Etat.....	7
Le peuple sédentaire pris au piège.....	7
Revoir la démocratie représentative / majorité / consensus.....	7
La trahison des politiciens professionnels.....	8
La loi sur le vote blanc vidée de sa substance.....	8

## **Feed-back de l'atelier « revendications »**

*« Partis de constats qui étaient déjà sur internet. Les GJ travaillent, on fait des listes de revendications ; à partir de ça, on a essayé de dégager celles qui étaient importantes pour nous. On n'a pas épuisé le sujet... »*

*« Chacun a déterminé une liste de qq revendications souhaitables, il y a des idées politiques qui sont le RIC, qui donnent un cadre de changement de société. »*

*« Et à côté de ça, difficultés matérielles, il faut qu'on s'attaque à des revendications qui aident ceux qui ont la tête sous l'eau. »*

On a fait ce classement :

- 1) Le retour de l'ISF
- 2) Déprivatisation des médias / suppression de leur propriété par les financiers. Il faut que les médias retrouvent une certaine neutralité, ou au moins qu'on sache d'où les médias parlent.
- 3) L'encadrement des prix
- 4) Lutte contre évasion fiscale.
- 5) L'immigration comme sujet esclavagisé.
- 6) Redonner du sens au travail.
- 7) Reprendre la maîtrise des banques.

## **Feed-back de l'atelier « vers le RIC »**

*« Le retour sera assez simple : nous avons parlé quasiment à bâtons rompus, sur l'opportunité du RIC, sur le mouvement des gilets jaunes, prévenir les gens, ceux qui ne font pas partie des Gilets jaunes, les opposants ou ceux qui ne font pas partie seulement ?*

*La on arrive à une limite : la lutte doit passer à une autre vitesse, l'annonce de ce blocage avec grève générale, et on essaie encore une fois refonder une dynamique générale en France, pas seulement les GJ, mais ceux qui travaillent, ceux qui ne travaillent pas, tout ça ça peut être un grand mouvement. Il faut parier sur sa réussite, faire entendre la bonne nouvelle.*

*En ce qui concerne le RIC, c'est un passage indispensable qui redonnera la parole au peuple, puisque le 2<sup>e</sup> article de la constitution, c'est le gouvernement pour le Peuple, par le Peuple...*

*C'est une façon d'imposer au monde politique, à partir du moment où il y a concertation, de mettre en place un système. La révocation des élus (des mandataires) : quelqu'un qui aura une charge particulière, mais qui n'aura en aucun cas les moyens de soigner son compte en banque.*

*On a parlé d'Etienne Chouard, de l'assemblée des citoyens. Pour soutenir ce mouvement, il faudra créer des assemblées. Le peuple va prendre conscience de son pouvoir et de sa force par son nombre. Ce pouvoir, il l'a, il ne pourra que s'opposer à ceux qui sont en face, et qui nous oppriment.*

*Il faut quand même reconnaître, que depuis le 17 novembre, beaucoup de gens ont pris conscience des choses, de leur dépendance par rapport au système, et qui n'en veulent plus. Ce qui arrive à la tête des gens aujourd'hui c'est cette injustice ou on retire aux gens et ce qu'on donne aux autres ; C'est tellement fort, c'est même pas caché... »*

## Débat sur l'Éducation Nationale

« Pourquoi il y a peu de jeunes ? »

« Les jeunes doivent être partie intégrante. »

« Hier à la marche pour le climat, il y avait 80 % de jeunes. »

« C'est quand même leur avenir, et ils ne sont pas encore dans le monde du travail. »

« Il est certain que c'est pas à l'éducation nationale qu'on est en train de les mettre dans ce qui se passe : c'est carrément interdit ! Ils sont robotisés dès le collège. Moi je donne des cours à des élèves de collège, c'est bouche cousu ? On n'en parle pas. »

« Il paraît que dans les cours de récréation, on entend Macron démission. »

Je lance la question de l'affinité des profs avec le macronisme : « Oui, mais il est brillant... », entend-on dans les salles des profs.

« Je ne pense pas qu'on va avancer en divisant es gens comme ça »

Les enseignants depuis 1995 ont été complètement précarisés. Avant, on n'était à l'aise. Le capitalisme les a précarisés. Précariser les esprits. »

« Mais nous dans le social, on est précaires aussi. Mais on est politisés quand même ! »

« C'est vrai qu'ils embrayent pas ! »

« La Maif, la Camif, voilà des manières d'endormir... »

« ils auraient pu se réveiller quand même »

« Bon, j'ai pris la défense des profs, mais je vous avoue : au moment de mon départ à la retraite, mon dernier panneau en salle des profs : "vive le silence des pantoufles" - tellement j'étais en colère... »

« J'ai été enseignant. Vous oubliez la grande soumission à l'autorité. Pendant de nombreuses années les profs ont été progressistes. Maintenant ils n'osent pas dire grand chose, et ils ont des syndicats qui ne les poussent pas. »

« Mais ne pas diviser : nous allons vers un changement de société. Les enseignants vont prendre leur part. »

« Je suis président d'une association, c'est le chancre mou. C'est mou. On évite tout. C'est la tactique de l'évitement. »

« La division est entretenue entre les profs, ne serait-ce que par les statuts. différence de statuts, entre enseignants du primaire, collège, lycée... Sartre : L'existence précède l'essence...

Mais quand la situation touche tout le monde, c'est la situation qui fait l'agrégation des consciences. On est dans une société perdue, le dos au mur, les gens qui ont moins de 1500 euros par mois. S'ils arrivent à s'en rendre compte, les GJ vont gagner.

« Je voulais défendre un peu les profs.

1- C'est vrai que depuis quelques années, il y a de plus en plus d'emplois précaires dans l'éducation Nationale, des gens qui partent en vacances l'été sans savoir s'ils seront repris à la rentrée. C'est un peu plus d'un tiers. Ces gens ont intérêt à marcher droit. »

- « Et les deux autres tiers ? »

- « ils bougent pas ! C'est la soumission, et va droit devant jusqu'à la retraite. »

- « c'est bien que vous n'êtes pas dans le déni ».

2- Mais quand même : si tous on est en train de penser ici, je l'ai pas toujours dit, mais je crois quand même qu'on a tous appris à réfléchir. Si on est là, je pense que l'éducation nationale a fait son boulot à ce niveau-là, a fait quelque chose au niveau de la pensée, et s'exprimer. Quand on voit toutes les personnes très bien qui s'expriment, et ça tient la route !

3- par contre il ne faut pas rentrer dans le jeu des médias, qui cassent du sucre sur les enseignants ; c'est un groupe social qui n'ose plus la ramener maintenant. »

« Maintenant, c'est beaucoup de remplaçants, jamais les même personnes... »  
« Quand les ministres voient les programmes d'histoire de tout ce qui peut être intéressant. Même la nuit du 4 août... »

« Je veux signaler que par mon travail je vais beaucoup à Mont de Marsan, et là bas bcp de profs très actifs dans les leaders des GJ. Maintenant, je voudrais aussi faire remarquer de ne pas confondre les individus et leurs institutions ; ils sont aliénés par leurs institutions, et ils vont se sentir agressés.

Si on veut faire de la propagande efficace, il faut tendre les bras à ceux qui sont frileux. Il faut trouver le moyen de parler à l'individu... »

## Atelier « Constitution & conscience historique »

En relisant nos échanges sur la corruption et la technocratie, sur la perte du sens des mots, des finalités et des valeurs... j'ai l'impression que nous avons tourné sans arrêt autour d'une question, que nous avons échoué à formuler au début, dans l'un des tout premiers thèmes abordés.

La question aurait dû être : **qu'est-ce qui nous sépare de 1848 ?**

### 1848, république démocratique et sociale

« 1848 : Une révolution qu'on cite rarement : celle où il y avait le moins de bourgeois et d'intellectuels, donc moins connue. La revendication était la république démocratique et sociale. La devise : "Nul n'a droit au superflu tant que chacun n'a pas le nécessaire". C'était ça la liste.

> ça pourrait être une ligne directrice ! »

Jeune homme étudiant en droit : « 1848 : lois constitutionnelles de 1848 : ça peut être interprété de deux façons : l'avantage libéral est de lever toute la population, alors que gauche disent répartition.

Dans une société, il faut qu'il y ait un écart de richesse, ça a été prouvé. On ne peut pas avoir une société à plat, il faut un différentiel pour que ça marche, et que la société s'enrichisse. »

- « Ah oui ? Qui a "prouvé" ça ? »

- « Quelqu'un... Après il faut pas aller au-delà d'un certain seuil... »

- « Ben justement, cette maxime de 1848, elle définit un écart au-delà duquel l'écart n'est plus supportable : Nul n'a droit au superflu tant que chacun n'a pas le nécessaire »

- « c'est sûr qu'à l'heure actuelle, il faut arrêter que certains montent... »

Cet échange est intéressant sous deux aspects :

- Bien sûr, on peut y lire l'hégémonie chez les jeunes d'un sens commun néolibéral, qui naturalise l'inégalité, la pose même comme condition nécessaire à l'accomplissement de chacun.
- Mais d'autre part, n'y a-t-il pas là aussi un aveuglement des plus âgés (nous tous) quant à ce qui nous sépare des réalités du XIX<sup>ème</sup> siècle et de 1848, à savoir pas seulement le néolibéralisme, mais aussi le fordisme : cette doctrine née aux USA au début du XX<sup>ème</sup> siècle, qui prétendait faire acheter aux ouvriers les voitures qu'ils fabriquaient.

Ce qui nous sépare du XIX<sup>ème</sup> siècle, c'est aussi ce qui nous sépare de sociétés qui n'ont jamais connu le fordisme, mais qui sont aujourd'hui sources de matières premières, et d'écoulement des produits manufacturés. Peut-être avons-nous besoin, pour comprendre, de ramener ces pays dans le tableau...

Peut-être la fois prochaine, nous pourrions tenter de retrouver mémoire de cette question :

> **En quoi la situation actuelle est-elle aussi le produit du fordisme ?**

En attendant, vous pourrez éventuellement relire nos échanges avec cette question en tête...

*(Je rappelle que je ne fais que prendre en note, pour partir des perceptions et des consciences qui existent, mais sans vérifier les affirmations des uns et des autres...)*

## **Repenser les finalités : l'humain ? L'échange ?**

« Se poser la question : qu'est-ce qu'on veut vraiment mettre en avant. Remettre l'humain en avant. » (...) « peut-être on oublie l'échange, à tous les niveaux. Dans la pensée, dans le commerce, dans la coopération..... »

« Déjà il faudrait que les gens aient une réflexion sur eux-mêmes, pour vivre bien, être des gens moins matérialistes, pas toujours attendre après les autres, se poser des questions sur soi-même. On est tellement différent entre humains. C'est difficile.. on a un caractère tous différent, il faudrait s'analyser soi-même. (...) Pour cela, pour une vie normale, c'est une règle du partage du travail et du produit de ce travail. »

## **La perte du sens des mots, des orientations politiques**

« À propos du soi-disant clivage entre gauche et droite, sur la redistribution... Actuellement la politique n'a plus aucun sens. Les socialistes se disent social-démocrate, les gens de droite disent que ça doit être libéral : ils sont pour le libéralisme de l'arnaque, mais pour d'autres choses ils ne sont pas libéraux. On va créer entre copains ultrariches des paradis fiscaux. grosse arnaque de la dette. Et ils nous laissent dans la merde, et il ne nous reste qu'à partager la merde. »

« On parle pas de la corruption, et pourtant elle est importante. C'est écrit par un mec de gauche : nos amis du Qatar. Les Qataris ont acheté. Vinci appartient au Qatar [Vérification : oui, l'un des plus gros actionnaires, mais avec seulement 3,8 % des parts]. Que les Qataris fassent -20 % cette année, ça ne me dérange pas. Nos élus, tous reçus à la Mamounia. Ont tous des billets d'avion pour aller à Doha. »

## **La définition du politique**

« Remettre au centre la définition de la politique : la corruption est allé jusqu'à la corruption des termes. Ce qu'ils appellent « faire de la politique », en réalité, c'est faire des affaires... en nous faisant croire qu'ils font de la politique. La politique, c'est eux qui ont arrêté de la faire en réalité. »

« Aujourd'hui, la politique est devenu un gros mot. Il vaudrait mieux parler du politique. Faire du politique. Le débat qu'on porte, c'est du politique. »

« Politique : science de la gestion humaine. Il faut qu'on remette la main sur la politique. »

« Alors qu'est-ce qui fait que notre constitution ne serait pas politique ? »

## **Reconnecter la Constitution aux valeurs**

« S'il n'y a pas un guide de vie, comment on fait ? Il faut que ces valeurs et ces règles soient communes. Il faut que les lois soient bonnes pour que tous puissent vivre correctement. »

[j'essaie de relancer...] « ça pose la question du socle culturel, de l'enracinement national... »

« Non, les principes de notre constitution doivent dépasser des frontières ! C'est pas que la France »

« Je pense qu'il faut juste qu'on puisse virer l'élu, s'il ne fait pas son travail. Comme aux Etats unis, au bout du premier mandat, il faut un référendum. Comme à l'école ! On avait toujours des contrôles ! »

> est-ce qu'on revendique le RIC pour ne pas déconstruire la constitution ? Parce qu'on a peur d'en ré-écrire une nouvelle ?

« *Plutôt que voter pour des hommes politiques, on devrait voter pour des actions. Consultations* »  
> « *Tout ça implique qu'on forme un même peuple...* »

Jeune étudiant en droit : « *Pour avancer, on est tous d'accord que la constitution va être à la fois matérielle et formelle. Il doit y avoir des contenus comme des valeurs, des choses comme la vie. Parce que je connais des gens qui voudraient que ce soit uniquement formel.* »

### **Il nous faudrait un arbitre...**

- « *Il faut un arbitre qui nous représente... Parce que sinon, dès qu'un parti est majoritaire, il travaille pour lui-même... Il faudrait mettre un point au-dessus, qui représente le peuple, puisse mettre son veto. Actuellement la constitution est établie comme ça, mais sans doute pas respectée. Et la plupart du temps les lois sont votées par la majorité de la majorité, si bien que nous le peuple, on devient minoritaires.* »

[Dans la cinquième République, le Président de la République est censé être cet arbitre...]

L'étudiant en droit : - « *C'est à partir de 2000, quand ils ont calé les législatives sur les présidentielles, et ensuite la réforme du quinquennat. Mais sinon elle pourrait marcher cette constitution...* »

- « *Non elle peut pas marcher.* »

- « *Pourquoi ?* »

- « *Parce que c'est marqué : le référendum est proposé par le gouvernement, et il n'y a aucun moyen de contrôle. C'est écrit qu'on peut rien faire.* »

[à ce stade du mouvement des gilets jaunes, la question de la Constitution se ramène au droit d'intervention du peuple majoritaire, dans un fonctionnement qui pourrait rester à peu près inchangé par ailleurs. Comme cela a été dit à une autre séance : « *Le RIC, c'est la seule solution pour ne pas tout mettre par terre* »]

### **Le contrat social impensable**

- « *Mais comment on peut se dire qu'on va ré-écrire la constitution, en étant sûrs dès le départ qu'elle conviendra à tout le monde ?* »

- « *Donc est-ce qu'on pourrait pas travailler sur ce "pas possible" ? Est-ce que c'est parce qu'on a voulu abolir les classes, et on a jamais aboli les classes ?* »

- « *Ben si quelque part, aujourd'hui on tend vers une classe unique... tout en bas ! Et 1 % des gens qui sont au-dessus.* »

- « *Oui, on y est...* »

### **Qu'est-ce qui corrompt ? L'argent ? La politique ? La socialisation institutionnelle ?**

« *Un article sur le Midi Libre : le mouvement va dans la durée, ça fait peur aux politiques.* »

« *Ils veulent un dirigeant, un leader des GJ, ça les arrangerait bien...* »

« *Ce qu'ils veulent, c'est pas partager. Chacun veut pas trop partager. C'est tout un état d'esprit qu'il faut changer.* »

« *De toute façon le pognon pourrit tout.* »

« *Non !* »

## **Les enjeux du contrôle de la monnaie**

- « Mitterrand disait "l'argent est un moyen et pas une finalité..." »
- « *Oui : Emmanuel Todd a l'habitude de comparer l'Euro au Veau d'or, avec une référence biblique. La folie du projet européen, l'idée de transformer la société à travers la monnaie, c'est le Veau d'or. C'est vrai qu'il y a un rapport religieux à l'Euro. L'idée qu'une monnaie unique va faire advenir une nouvelle société. Or à la base du monothéisme, il y a l'idée de ne pas adorer l'argent...* »
- « *Le problème de l'Europe, c'est qu'elle est aussi un modèle de société... Normalement l'argent est un outil. Si on en avait la maîtrise... Le problème est cette dette bidon. Arnaque inventée par les plus riches de la planète. Parce que sinon, l'idée de la monnaie commune est pas bête, pour se protéger des attaques spéculatives.*  
*Sorrow Le milliardaire américain a coulé l'économie de l'argentine, du Brésil. Force à privatiser la société de chemin de fer... Le milliardaire attaque la monnaie, il achète des réals, puis tout à coup il vend, de manière vertigineuse > Rachète les sociétés pour une bouchée de pain.* »
- « *Alors il faudrait supprimer le cac40...* »
- « *l'idée était d'avoir une masse monétaire importante, pour pas être en vulnérabilité. Quand la masse monétaire est plus petite, plus facile à attaquer.* »

## **Séparer le marché de l'Etat...**

- « *Pour revenir au problème de constitution.*  
*Dans la république française : on a séparé la religion de l'État. Alors il faudrait séparer le marché de l'État ! Cette intrication entre les grandes entreprises et l'État Subitement, quand ça doit rendre de comptes, ça a plus de noms... Il faudrait une loi contre les conflits d'intérêt...* »
- « *comme Loi anti trust aux USA.* »

## **Le peuple sédentaire pris au piège**

- « *Ce qui a fait la révolution française, c'est le conflit d'intérêt entre catholicisme et la royauté... Aujourd'hui, on est pris au piège : c'est quoi la définition du peuple ? C'est celui qui ne peut pas se barrer si ça part en couille...* »
- « *Mais il y a aussi ceux qui se barrent sans rien. Les migrants, eux aussi sont le peuple...* »
- « *Ça part pas en couilles, les riches multiplient. La seule émission intéressante, "Ce soir ou jamais", c'est Hollande qui l'a supprimé...*  
*Attali l'a dit : "Macron est ma créature". C'est lui le Mac. Lui qui met les baffes. Ça théorie du chaos, il faut que tout s'effondre, pour que renaisse un monde nouveau.*
- « *Théorie des francs maçon aussi ! Sauf qu'Attali a 4 passeports, il se casse quand il veut.* »

## **Revoir la démocratie représentative / majorité / consensus**

- Question du JH (lien?) :
- « *Est-ce qu'on cherche à faire un truc qui plaise à une très large majorité ?*  
*Là déjà, on a un clivage qui se forme... Est-ce qu'on veut choisir un projet à 51 %, ou avoir consensus ? Il faudrait voir dans la constitution, à quelle proportion ça devient plus acceptable.* »
- « *Il faudra qu'on se pose la question, est-ce qu'on reste avec des représentants ou pas. avec la vision de « l'élu » qu'ils se donnent... Ils ne sont que des mandatés...*  
*Est-ce qu'on en garde ou pas, et comment on les choisi...*  
*Certains sont dans une démarche bcp plus radicale, où il n'y a plus de représentants.* »
- Voter directement les projets*

- « *Ecrire la constitution dans un langage d'accessibilité à tous. Qui ne mettra pas d'étage.*
- « *Il faut aussi que les gens s'y intéressent.* »

### **La trahison des politiciens professionnels**

- « *La question, c'est comment tenir ses représentants, pour éviter qu'ils virent d'un autre bord et trahissent leurs électeurs, après avoir été élus...* »

« *Notre problème c'est la non-représentativité des élus. Ce qui serait important, c'est d'avoir une constitution qui nous permette de nous reconnaître. Commencer par dire ce qu'on veut.* »

« *Effectivement, le ras le bol de voir la trahison des politiciens professionnels, le fait qu'ils s'assoient sur le programme une fois élus. Mettre à mal ce confort qu'ont les hommes politiques. Le seul pays où il y a eu quelque chose comme ça, c'était la Libye de Kaddafi : tout se jouait par des représentants qui n'étaient jamais élus de manière définitive.* »

### **La loi sur le vote blanc vidée de sa substance**

« *Vous allez la faire voter, cette loi sur le vote blanc ? Si tu gardes le mode de scrutin actuel, ça passera jamais. Le vote blanc : dans la première mouture de la loi, devait être considéré comme un vote exprimé. S'il n'y avait pas 15 % des inscrits, ça dégageait. Ensuite juste comptabilisé, sauf qu'il est exclu des présidentielles. Avec les amendements, c'est devenu 3 carottes. Ça vaut rien, zéro.* »